

# Quel avenir pour le travail ?



**Depuis plusieurs mois, l'emploi est de nouveau dans des zones de fortes turbulences sur le territoire français.**

**E**n Aveyron, toute une population se mobilise face aux menaces qui pèsent sur l'usine Bosch de Rodez (cette usine fabrique des bougies et des injecteurs diesel). 1500 emplois en danger.

Poursuivons. Bien qu'ayant bénéficié des largesses sonnantes et réverbérantes du CICE (1), le groupe Auchan envisage lui de fermer 21 de ses sites. 700 à 800 salariés sont sur la sellette.

L'industrie sucrière française est également dans la tourmente. Conséquence des jeux spéculatifs mondiaux (mais aussi du peu d'empressement de l'Union européenne pour protéger les producteurs du continent), plusieurs usines sont en péril (et là aussi avec des centaines d'emplois en jeu) dans plusieurs régions françaises (Alsace, Picardie, Centre, Auvergne, notamment).

Et sitôt le lendemain de l'élection européenne, on apprenait que Général Electric s'apprête à sacrifier 1000 emplois, sur son site de Belfort, après l'avoir racheté à Alstom il y a à peine 5 ans.

## « Culture du déchet »

« Mauvaises nouvelles », comme on l'entend souvent ? Ou plutôt symptôme d'une logique, d'un système – le capitalisme – qui transforme les humains en machines à produire et qui s'en débarrasse une fois qu'il n'y a plus de jus à presser ou quand il s'agit d'aller en presser ailleurs ? On ne peut s'empêcher de penser à cette « culture du déchet », si justement dénoncée par le pape François dans *Laudato Si*.

L'actualité récente le souligne, donc : le monde du travail est une fois encore malmené en raison de choix qui privilégient la finance contre l'emploi. Quel avenir pour le travail dans ce contexte ?

Alors que le mouvement des « *gilets jaunes* » de ces derniers mois a témoigné du refus des plus humbles de ne pas être les laissés pour compte des crises sociales, économiques, environnementales, l'heure n'est-elle pas à permettre à chacune et chacun d'être partie prenante des choix politiques et économiques ? De pouvoir décider de ce qui doit être produit, dans quelles conditions sociales et environnementales ?

Avoir un emploi, c'est bien sûr une source de revenus, mais c'est aussi pouvoir contribuer au bien commun, participer à la société, s'épanouir. Le droit au travail est donc essentiel pour l'édification de son humanité.

## Pour le droit à un travail digne

### Réfléchir ensemble

- À quelles réalités du monde du travail sommes-nous confrontés aujourd'hui ? Pour nous-mêmes, dans nos familles, nos amis ?
- À quelles analyses nous référons-nous pour comprendre les évolutions de l'emploi et du travail ?
- Le droit à un travail digne : qu'en disons-nous ?



## Vivifiés par l'Esprit

C'est dans cet esprit que l'ACO essaye, avec d'autres (la JOC, la Mission ouvrière, la Mission de la Mer notamment) de mobiliser à l'occasion de la journée mondiale pour un travail décent, chaque année, le 7 octobre. Nous voulons « être une ACO qui donne la parole, rend visible et qui soutient les travailleurs en lutte pour le maintien ou le développement d'un travail digne » lit-on dans la résolution adoptée l'an dernier à la Rencontre nationale de Saint-Étienne (« *Avance au large, jetez vos filets* », voir *Témoignage* n°585).

En cette période de Pentecôte, nous sommes invités à vivifier en nous et autour de nous l'Esprit reçu. Peut-être s'agit-il, pour les chrétiens engagés en monde ouvrier et populaire, de marquer, à la manière de Jésus, une présence et une ouverture plus que jamais renforcée auprès de ceux que les vents dominants du monde tendent à exclure et précariser. ●

Bruno Cadez, le 29 mai 2019

■ **Contact :** [international@acofrance.fr](mailto:international@acofrance.fr)

(1) Crédit d'impôt pour la compétitivité et l'emploi. Auchan a bénéficié de 500 millions d'euros de ces exonérations en 2018.